

Le château de Longchamp

Ces quelques lignes sont une synthèse de documents consultés sur divers sites, notamment :

<http://histoire.inserm.fr/les-lieux/chateau-de-longchamp>

<https://noctis-collection.com/location/louer-chateau-de-longchamp-salle-evenementielle-paris-16/>

<https://chateaudelongchamp.com/>

1 - Un peu d'histoire sur Longchamp.



Au cœur du bois de Boulogne, juste au nord de l'hippodrome de Longchamp, isolé par une petite rivière de la route des Lacs à Passy, se dresse aujourd'hui un bâtiment de pierre blanche.

Une curieuse tour se dresse à proximité, qu'on pourrait croire médiévale, couronnée d'un crénelage qu'on n'était plus habitué à voir dans Paris depuis la destruction de la Bastille.

A l'origine, Longchamp faisait partie de la forêt de Rouvray (*Rouvray vient de « robur » = chêne-rouvre, en latin*).

En 1255, le roi Louis IX détacha de la forêt de Rouvray une longue plaine située en face de Suresnes, petit village de vigneron situés sur l'autre rive de la Seine, et est fondée en 1255 par Isabelle de France, sœur de Louis IX (*Saint Louis*) pour y construire l'abbaye royale de Longchamp ("longus campus" = longue plaine, en latin). L'abbaye s'étendait sur un large terrain, où s'éparpillent les bâtiments, leurs annexes et dépendances et, entre autres, un pigeonnier.

Abandonnée par force en 1792, du fait de la Révolution française, l'abbaye fut détruite, à l'exception du pigeonnier.

Vers 1855, Napoléon III offrit le terrain au baron Haussmann, qui fait pendant treize ans sa résidence d'été du château, dont il confia la construction à l'un de ses principaux collaborateurs. Ce bâtiment, constitué alors d'un pavillon de deux étages ... n'a aucun rapport avec le château d'aujourd'hui.

Pour ce qui concerne la tour, *-le pigeonnier-* en 1857, alors que son état s'aggravait, au lieu de l'abattre mais sans aller jusqu'à la restaurer à l'identique avec son toit pointu, elle est transformée en tour de défense médiévale, en même temps que le parc est aménagé pour Haussmann. Elle a bien mieux résisté que le reste des bâtiments. Utilisée comme belvédère pendant un demi-siècle, la tour est reliée en mars 1899 au réseau électrique, ce qui permet l'installation d'un magnifique ascenseur. L'ensemble du domaine est sauvé, surtout cette tour, avec sans doute, le premier ascenseur privé de France.

Gravement délabré, le château de Longchamp est restauré vers 1910 puis passe dans les mains d'un parfumeur plus connu sous le nom de Coty, qui, entre les deux guerres, l'abat pour entamer la construction de la grande villa actuelle.

2 – Longchamp et le CIE

Finalelement achevé à la fin des années 1940, le château de Longchamp va héberger le **Centre international de l'enfance (CIE), créé en 1949, à l'initiative du Pr Robert Debré et de Ludwig Rajchman** (bactériologiste polonais, co-fondateur et président de l'Unicef de 1946 à 1950).

Emanation conjointe du Gouvernement français et des Nations unies, le CIE a pour objectifs de favoriser, dans les divers pays du monde, l'étude des problèmes de santé de l'enfant, et de contribuer à la formation ou au perfectionnement de personnels s'y intéressant. Recherches, formation des personnels, diffusion de la documentation, dans tous les pays, à tous les niveaux, relèvent de ses missions. De 1954 à 1999, il devient le plus important centre français de recherche sur l'enfance et ses pathologies

Claude Griscelli en a été le président du conseil d'administration, et Anne Tursz (membre du CIPS), en a été la présidente du département scientifique de 1993 à 1996, date de sa fermeture par les autorités. Le bâtiment a alors été abandonné durant plusieurs années, et s'est dégradé.

3 - Les principales contributions de l'Inserm et du CIE à la recherche, à Longchamp

Les Maladies virales – La Génétique et les maladies héréditaires

Josette Cellers a été la directrice de l'unité Inserm 73 "Infirmités d'origine virale : épidémiologie, étiologie, physiopathologie et prévention" de 1967 à 1973, située dans le bâtiment du Centre international de l'enfance.

André Boué succède à Josette Cellers de 1974 à 1993 à la direction de l'unité dont les thèmes de recherche s'enrichissent de la génétique, la périnatalité et les maladies héréditaires. L'intitulé de l'unité est alors "Biologie prénatale", puis "Génétique et pathologies fœtales". Après avoir mis au point des techniques de diagnostics virologique et sérologique, André Boué s'intéresse au contrôle génétique de l'infection virale de la cellule et se consacre également à l'étude des infections virales tératogènes (responsables de malformation fœtales). Cependant, c'est dans le champ de la biologie prénatale qu'avec son épouse, Joëlle Boué, il va s'illustrer par l'étude des accidents chromosomiques responsables des échecs de la reproduction et par ses travaux sur le développement et le diagnostic prénatal dont il est l'un des pionniers en France.

Josué Feingold a dirigé l'unité 155 d'épidémiologie génétique de 1976 à 2000. Les objectifs du laboratoire étaient de mieux analyser la composante génétique des maladies, avec deux grandes voies d'approche : l'étude des malades et de leurs familles et celle des malades au sein de leur environnement ; la première fait appel aux concepts de la génétique formelle, la seconde à ceux de la génétique des populations.

Les recherches ont notamment porté sur le diagnostic pré-symptomatique des maladies héréditaires et sur la répartition, en France, de certaines de ces maladies (mucoviscidose, hyperplasie congénitale des surrénales) et des malformations.

Elles ont également été menées sur la structure génétique des petites populations des départements d'Outre-mer, car celles-ci peuvent permettre de comprendre pourquoi certaines maladies héréditaires ou à une seule composante génétique sont inégalement réparties sur le plan géographique.

4 – Longchamp aujourd'hui

Aujourd'hui, la Mairie de Paris a confié à la Fondation Good Planet, présidée par Yann Arthus-Bertrand, pour une durée de trente ans, le domaine de Longchamp, qui se compose d'un parc de trois hectares et d'un château de 2 500m².

Le Groupe Noctis et la Fondation GoodPlanet se sont associés pour ouvrir un espace éco-responsable à Paris qui s'ouvre en mai 2017

Après plusieurs années de travaux, le Château dispose maintenant d'une grande salle de réception de plus de 300m², prolongée d'une terrasse de 200m² donnant sur l'hippodrome de Longchamp. Au premier étage, un auditorium de 72 places entièrement équipé son et vidéo HD, ainsi que de grands espaces d'expositions viennent compléter cet ensemble.

Il y a sur place opportunité de profiter des productions de Yann Arthus- Bertrand et du savoir-faire de la Fondation GoodPlanet : exposition vidéo du film « Human » de Yann Arthus-Bertrand, exposition photo des plus grands photographes internationaux dans le parc, interventions de grands témoins, livres personnalisés...
